

La Firme des animaux

Plongée avec les requins de Folman Pachs dans le nouveau thriller politico-économique de Flore Vasseur

FLORE VASSEUR
En bande organisée

Éditions des Équateurs, 318 pp., 19 €.

Ce roman ne se lit pas, il se voit. Rythme saccadé, hommes en costard jetlaggés, bureaux feutrés de multinationales aux abois... Il projette en continu sur la rétine des images tout droit sorties d'un film d'Oliver Stone. Comment la crise financière a-t-elle pu à ce point déstabiliser la planète ? Qui nous gouverne ? Sommes-nous toujours en démocratie ? Tout est résumé à la page 112. « Riches comme des États, beaucoup plus rapides, les multinationales façonnent le monde. Incapables de faire confiance à quiconque, leurs patrons vivent dans un gouffre de solitude. Tout en haut, l'air est rare, les types secs, la pensée impossible. Croisant à Mach 3, ils ne s'appartiennent plus vraiment. Leur fonction pïorise leur cerveau. Ils réfléchissent comme des ânes, sombrent dans la manipulation, multiplient les erreurs. Barbouzes et officines de renseignement privé prospèrent sur cette élite en mode panique... »

Dans les rets de cette toile de fond, sept personnages se débattent. Clara, Jérémie, Bertrand, Vanessa, Sébastien, Antoine et Alison ont la quarantaine, ils se sont connus à HEC, la tête pleine de rêves et d'illusions ; ils se retrouvent aux

«La firme surveille les repas de ses collaborateurs. S'ils déjeunent souvent à l'extérieur, commandent trop de bacon bio à la cafétéria, ils sont convoqués par le diététicien. La firme contrôle tout.»

portes du pouvoir, dans la finance, la politique, la communication, la presse et le hacking, perchés d'angoisses et de rancœurs. Agendas surchargés, proches délaissés, ils n'ont plus le temps de rien, se croient surpuissants, redoutent le faux pas, la chute, le déclassement, et consacrent leur dernière énergie à ne pas devenir fous.

«**La Pieuvre**». Sébastien est l'élément clé. Il a touché le graal, il travaille chez Folman Pachs, la Firme. Sauf que, depuis la crise des subprimes, il vit l'enfer, enchaînant «soirées annulées, vacances reportées et nuits écourtées» pour satisfaire un PDG insatiable. Folman Pachs, bien sûr, c'est Goldman Sachs, cette banque américaine qui a été un des acteurs clés de la crise financière de 2008 dont les effets se font sentir aujourd'hui encore. La description qu'en fait Flore Vasseur est glaçante, la maison n'est pas appelée «la Pieuvre» pour rien, ses employés n'ont plus grand-chose d'humain. «Venus de toutes les latitudes depuis qu'ils se battent

pour la Pieuvre, ils se considèrent uniques. Ce sont des clones. Même façon de dire bonjour dans l'ascenseur, de saisir leur Blackberry, de serrer la main. [...] Même conviction d'appartenir à un ordre supérieur.»

Au sein de l'entreprise, rien n'est laissé au hasard, «l'agencement reflète la double obsession de la firme pour la puissance et la discrétion». Sébastien a pris le pli, il fait attention à tout : son langage, la coupe de ses costumes, ses rencontres et jusqu'à la dose d'acides gras saturés de ses aliments. Car «la firme surveille les repas de ses collaborateurs. S'ils déjeunent souvent à l'extérieur, commandent trop de bacon bio à la cafétéria, ils sont convoqués par le diététicien. La firme contrôle tout».

Un jour, malgré tout, il dit stop. Le mensonge organisé n'est plus possible. Il tente d'alerter ses amis mais les bébés requins, pour la plupart, sont devenus prédateurs. De petits accommodements en grands renoncements, ils participent eux-mêmes à cette collusion entre finance et politique qui ruine une partie de la planète.

Le néant et l'absurde. C'est un vrai thriller politico-économique qu'a écrit Flore Vasseur, trois ans après *Comment j'ai liquidé le siècle*, qui narrait déjà les aventures d'un génie des mathématiques devenu trader, un Jérôme Kerviel frôlant tout à la fois le génie, le néant et l'absurde.

L'auteur sait de quoi elle parle. Elle-même diplômée de HEC, elle a longtemps travaillé à New York, vivant en direct la bulle Internet, le 11 septembre 2001 et la crise financière. Son roman est très manichéen :

les puissants y sont tous pourris, et leurs femmes névrosées ; les subalternes misérables et manipulés. Il lui manque cette zone de gris qui suscite les plus grands fantasmes. Mais la démonstration est implacable. Car elle est le résultat d'un travail de recherches sur les errements de certains pays de la zone euro. Témoin, ces flash-codes qui apparaissent de page en page renvoyant à des sources d'enquête (études, articles) ou d'inspiration (films, musique...).

Quant aux personnages, quiconque a approché ce milieu les a un jour croisés. Ainsi Vanessa, patronne d'une agence de communication politique et économique, diablement savoureuse. «Ses clients, les grands patrons, rehaquent les femmes comme du bétail. A force de les côtoyer, elle s'est mise à les imiter. [...] Incapable de se laisser aller à un homme, elle s'est mise à détester les femmes.» Prête à tout pour réussir, indifférente aux méfaits de la spirale économique de la mort.

ALEXANDRA SCHWARTZBROD